

Stage "Champsaur", le retour II

AAVV



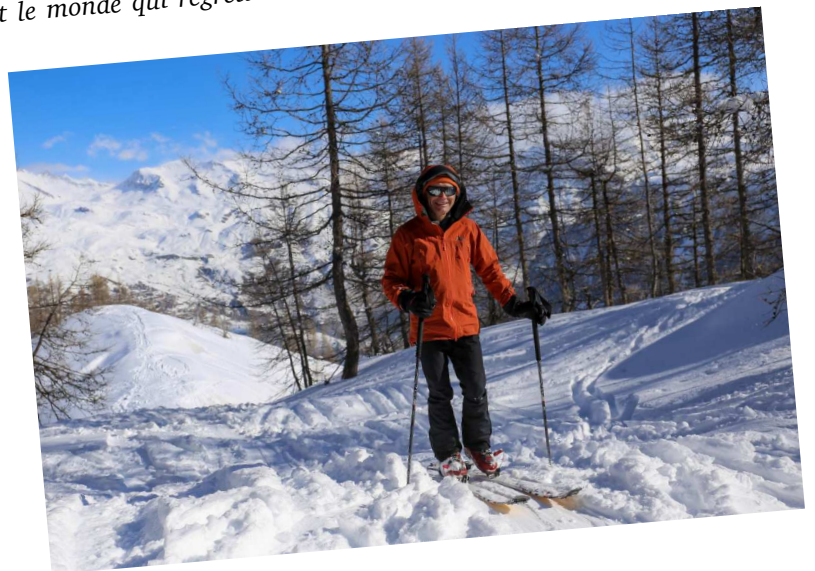
Dans le Blog des gumistes, Dominique :

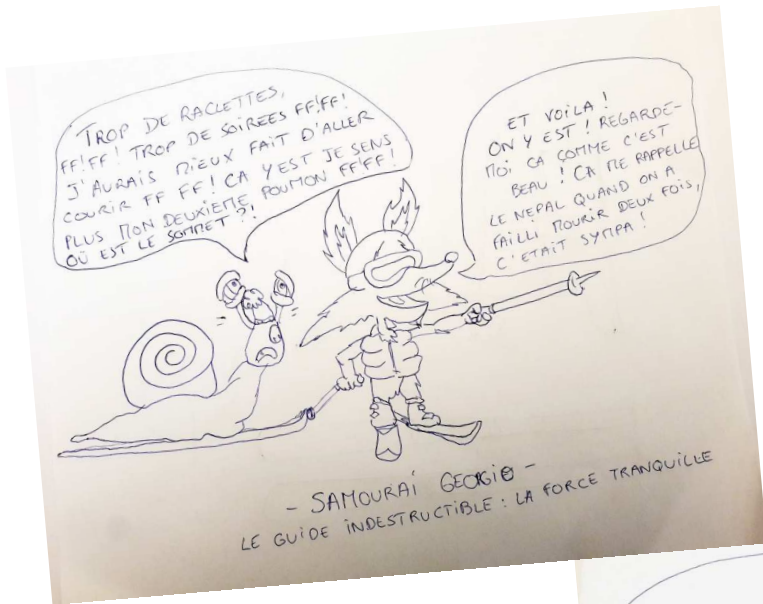
...et voilà, fin du stage "initiation" ski de rando du Champsaur... Certains ont bien remarqué les guillemets autour de initiation : 8400m de D+ dans la semaine pour une partie du groupe... là, mea culpa, l'encadrement n'a pas vu venir une petite tendance excessive au dépassement de soi...

Bref, une très belle semaine, essentiellement sous le soleil (passages nuageux, petit nuage vicieux sur le Piolit, bise glaciale vers le col de Reyna, vent très déstabilisant en haut de la Petite Autane), une neige succulente en début de séjour, plus délicate ensuite, et printanière (moquette) le dernier jour. Un groupe fort sympa, des participants de tous niveaux, certains à l'aise sur les 1600 mètres du Vieux Chaillol, d'autres plus rassurés sur les 800 mètres de la Recula, mais tous fascinés par le paysage et les belles conditions de neige. De magnifiques lumières, plutôt de la douceur. Une musaraigne paniquée sur la trace, un renard momentanément confondu avec un loup... Petit regret: un hébergement confortable mais des repas pas au niveau de l'accoutumé...

Un hélico pour un genou en vrac, et tout le monde qui regrette Julie, si enthousiaste... Des ampoules, une périostite, ça, c'est le lot commun...

Bref, une belle semaine.





Le point de vue de Clara...

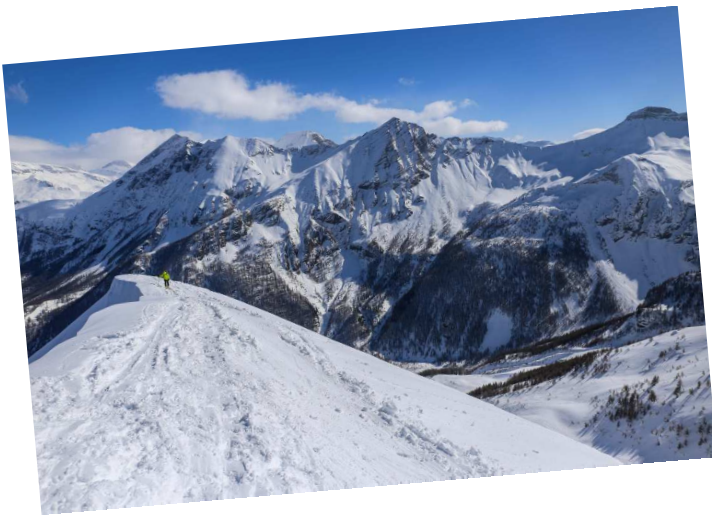


Celui de Arthur et Malka...

La semaine s'est déroulée sous un Soleil-Bœuf et sur une neige-vache. Après un arrêt pipi au col, nous gravâmes le Vieux Chaillol à Recula. Bien sûr, nous ne nous arrê tâmes pas à la cabane des Parisiens, de peur d'être démasqué.e.s. Nous eûmes de la Vénasque dans la montée : un (col) Combeau de couteaux et de Piolit eut été très Prapic. Quant à la descente, il suffit de rester dans les Orcières tracées à la montée !

Note 1: ce paragraphe n'a pas été écrit sous l'emprise du rhum Bissap.

Note 2: toute ressemblance avec des lieux-dits du Champsaur n'est pas le fruit du hasard.

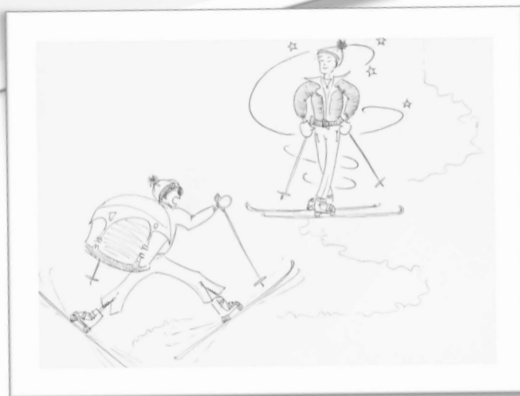


Les photos d'Adeline...

Le point de vue de Sylvain...

Je me souviens de la neige des pentes sous le Piolit, douce et légère, elle caressait nos skis. Nous glissions sur de l'eau. Ni tout à fait liquide, ni tout à fait solide, de la neige des dieux de l'hiver, de l'eau qui ruisselait de part et d'autre de nos traces, le long d'une pente amicale. En apesanteur. Soulevant de petites vagues dont l'écho se trouvait plaqué par les sommets. Dominique, s'extasiant : "De la neige comme ça, il y en a tous les dix ans !" Un miracle ? Mieux encore que de marcher sur l'eau : glisser sur des particules de neige plus fraîches que celles d'un lac d'été. Descendre en dix minutes ce que nous avons monté en trois heures. Sensation formidable sous un soleil de plage. Depuis les galets de la montagne, plonger dans un océan de neige. Nous en avons redemandé. Repeauter. Repartir pour cinq cents mètres de dénivelé vers une crête-plongeoir. Et goûter de nouveau l'extase, se baigner dans la neige sur des ski-nautiques, tractés par la seule inclinaison des montagnes. De la neige si bonne que j'en ai bouffé, à m'aplatir dans cette poudreuse magique. La poudreuse du Piolit, le 19 février 2018.

DEBUTANTS VERSUS ENCADRANTS



Et celui de Marie !